



DATA MUST SPEAK

Assurer la formation, l'affectation efficace et la féménisation du corps enseignant pour améliorer les taux de promotion

Recherche sur les écoles modèles positives pour améliorer les apprentissages fondamentaux au Tchad

Conclusions principales



La présence de maîtres formés¹ au sein de l'école est associée à de meilleurs taux de promotion des élèves.



La promotion des élèves est plus fortement influencée par la formation pédagogique des maîtres que par leur niveau académique.



Si tous les maîtres non formés des écoles publiques et communautaires recevaient une formation, les promotions scolaires connaîtraient une amélioration significative.



Si 50 % des élèves étaient encadrés par une enseignante, le taux de promotion des filles s'améliorerait, ce qui se traduirait par la promotion de 12 900 filles supplémentaires à l'échelle nationale.



Le bilinguisme² du maître est positivement corrélé avec le taux de promotion des élèves au niveau national. Cet effet est plus marqué dans les écoles privées et communautaires.



Une meilleure réaffectation des enseignants du public et du communautaire réduit considérablement le ratio élèves/maître sans qu'il soit nécessaire d'embaucher de maîtres supplémentaires, et améliore les taux de promotion.

¹ C'est-à-dire les instituteurs et les maîtres communautaires de niveau 2 (MC2).

² Un enseignant est considéré comme bilingue s'il est capable d'enseigner en français et en arabe.

Contexte

Le Gouvernement tchadien a lancé le Plan intérimaire de l'éducation au Tchad (PIET) pour la période 2021-2024. Son objectif principal est de rendre le système éducatif tchadien plus performant et plus efficace en dépit de plusieurs défis tels que l'accès limité aux écoles, les taux élevés d'abandon, les faibles taux de réussite, les inégalités entre les genres et les conditions matérielles défavorables. **Malgré ces difficultés, certaines écoles obtiennent de meilleurs résultats que d'autres, même dans les zones défavorisées.** En identifiant ces écoles dites modèles positives et les bonnes pratiques qui font leur succès, des enseignements importants peuvent être tirés afin d'améliorer les résultats d'apprentissage au Tchad, de soutenir la mise en œuvre du PIET et d'éclairer les politiques éducatives du pays.

Recherche sur les modèles positifs

Dans ce contexte, la recherche **Data Must Speak sur les modèles positifs** étudie les solutions locales pour améliorer la qualité de l'éducation au Tchad. La première et la deuxième étapes de la recherche ont consisté à réaliser **une analyse économétrique à partir des données du système d'information sur la gestion de l'éducation (SIGE) afin d'identifier les facteurs influençant les performances scolaires et de quantifier leurs effets.** L'analyse présentée dans cette note résume les principales conclusions de ces premières étapes de la recherche³.

Résultats de la recherche

La présence de maîtres formés au sein de l'école est associée à de meilleurs taux de promotion des élèves, qui s'améliorent alors de 2,5 points de pourcentage lorsque tous les maîtres sont formés, par rapport à un scénario dans lequel aucun maître n'est formé. Les données distinguent aussi les maîtres détenant le brevet d'études du premier cycle supérieur (BEPC) et ceux diplômés d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur. Les chances de promotion d'un élève encadré par un maître diplômé du baccalauréat (ou d'un diplôme supérieur) ne sont pas significativement meilleures que celles d'un élève encadré par un maître de niveau BEPC. Il semble donc que la formation des maîtres soit plus importante pour la réussite des élèves que le niveau académique auquel les maîtres sont recrutés.

Si tous les maîtres non formés des écoles publiques et communautaires recevaient une formation pédagogique équivalente à celle des instituteurs principaux ou des maîtres communautaires de niveau 2, le taux de promotion des élèves de ces écoles s'améliorerait de 0,9 point de pourcentage, ce qui se traduirait par la promotion d'environ 25 000 élèves supplémentaires.

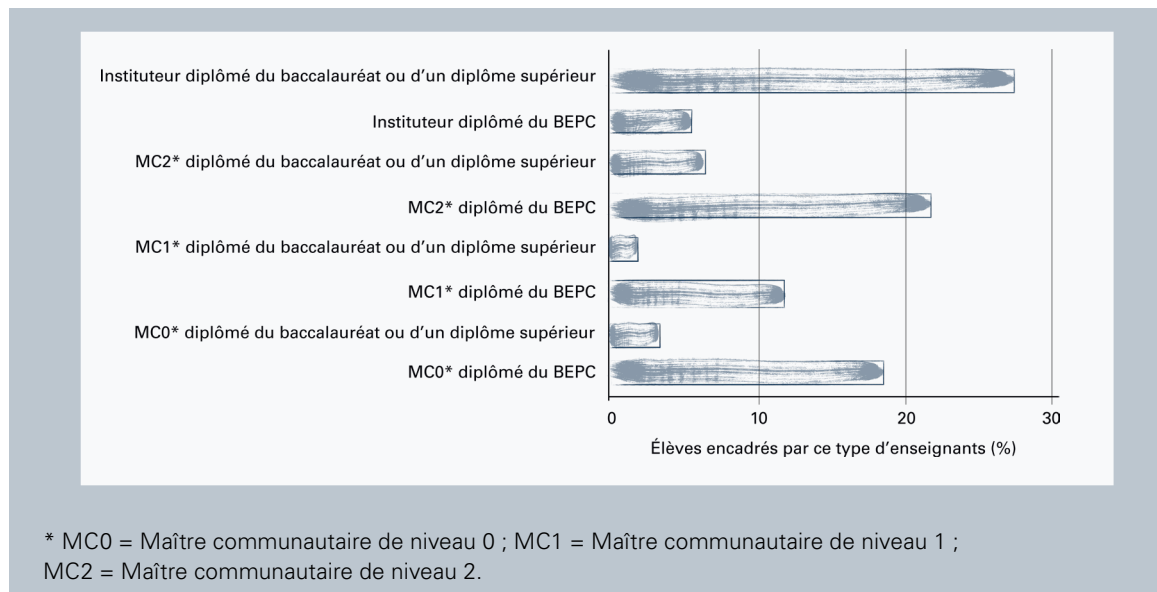
La présence d'enseignantes au sein de l'école favorise la promotion des filles. Si tous les enseignants d'une école étaient des femmes, le taux de promotion des filles serait de 2,9 points plus élevé que dans une école ne comptant que des enseignants hommes. Les effets de la présence des enseignantes sur le taux de promotion des filles sont relativement plus marqués dans les écoles communautaires et privées et dans les écoles en milieu urbain.

La présence de maîtres formés au bilinguisme⁴ est positivement corrélée avec le taux de promotion des élèves au niveau national (+1,1 point de pourcentage). Cet effet semble être concentré dans les écoles privées (+4,2 points de pourcentage) et communautaires (+1,9 point de pourcentage), tandis que le coefficient n'est pas statistiquement significatif dans les écoles publiques. Plus de recherches sont nécessaires pour comprendre les raisons expliquant ces effets différents entre les catégories d'écoles.

³ Bien que rigoureuse, cette analyse comporte des limites, car elle se fonde sur des données d'observation. Les modèles économétriques utilisés incluent des effets fixes pour les écoles et de nombreuses variables de contrôle pour réduire les chances que les relations identifiées soient dues à des différences systématiques entre les écoles.

⁴ La grande majorité des enseignants formés au bilinguisme ont appris l'arabe (94,8 %) et sont des enseignants formés (77,5 %).

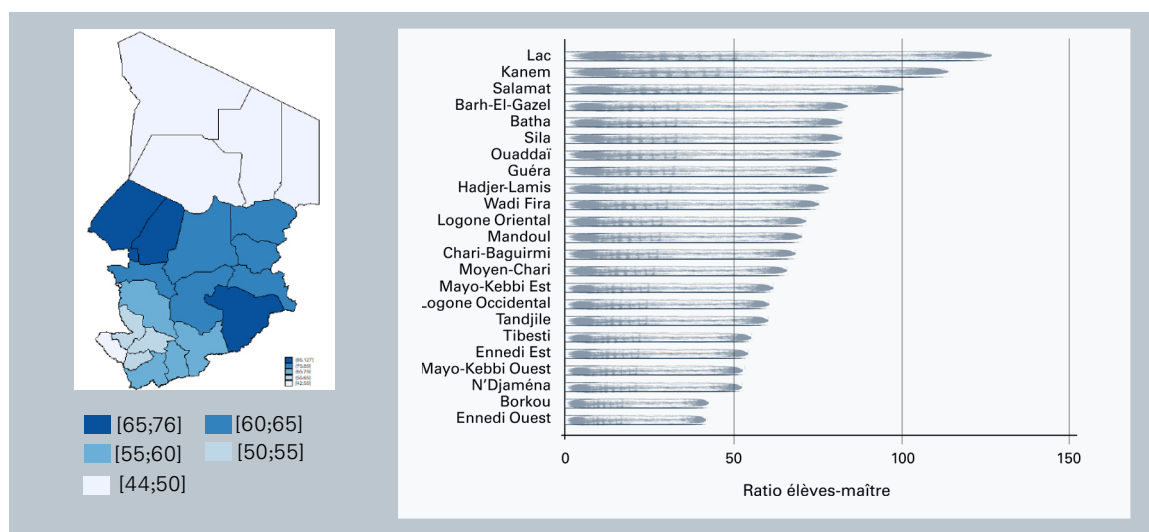
Figure 1 : Catégories d'enseignant selon le grade et le niveau académique



Les ratios élèves/maître sont inégaux d'une école à l'autre et d'une province à l'autre. Cela engendre de fortes variations des tailles des classes au sein des écoles et influence les chances de promotions des élèves. Entre le quart des élèves fréquentant des classes de 50 élèves ou moins et le quart des élèves fréquentant des classes de 103 élèves ou plus, les chances de promotion diffèrent de 6,3 points de pourcentage. **Entre provinces, les tailles de classe varient fortement et expliquent en partie les mauvais résultats de certaines provinces (voir figure 2).**

Réduire la variation des tailles de classe pourrait permettre une meilleure égalité des chances entre élèves, mais aussi améliorer l'efficacité du système éducatif. **En effet, la réaffectation de 2 800 maîtres⁵ des écoles publiques et communautaires des écoles à faible ratio élèves/maître vers celles à ratio élèves/maîtres élevé**, en vue de garantir qu'aucune école publique ou communautaire n'ait un ratio élèves/maître supérieur à 90, permettrait de faire passer le ratio élèves/maîtres au niveau des élèves⁶ de 78,7 à 65,2 sans embaucher de maîtres supplémentaires. **Cela se traduirait par une augmentation de 2,1 points de pourcentage du taux de promotion des élèves, ce qui représenterait environ 51 000 élèves supplémentaires promus chaque année.**

Figure 2 : Ratio élèves/maître par province



⁵ On compte 37 241 enseignants au total dans les écoles publiques et communautaires.

⁶ Le ratio élèves/enseignants au niveau des élèves est calculé comme la moyenne du ratio élèves/enseignants au niveau de l'école pondérée par la taille de l'école.

Suggestions de thématiques à explorer



Repenser et améliorer la qualité de la formation continue des maîtres non formés qui travaillent dans les écoles afin qu'ils atteignent un niveau d'enseignement satisfaisant après un nombre prédéfini d'années de service.



Créer un cadre de vie acceptable qui encourage les maîtres à rester sur leur lieu d'affectation, en accordant une attention particulière aux femmes.



En utilisant les données administratives du SIGE, définir un indice de pénibilité pour chaque province et pour chaque école du Tchad et affecter les maîtres en conséquence dans toutes les écoles tchadiennes.

À propos de la recherche DMS sur les modèles positifs

La recherche DMS sur les modèles positifs au Tchad a été menée de manière conjointe par le Ministère de l'éducation nationale et de la promotion civique (MENPC), les partenaires locaux de la recherche, le bureau de pays du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) au Tchad et UNICEF Innocenti – Centre mondial de la recherche et de la prospective. Cette recherche globale est mise en œuvre dans 14 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Elle est co-financée par le programme de partage de connaissances et d'innovations (de l'anglais *Knowledge and Innovation Exchange*, ou KIX) du Partenariat mondial pour l'éducation/Centre de recherches pour le développement international, la Fondation Hewlett, la Fondation Jacobs, l'Agence norvégienne de coopération pour le développement, l'initiative Schools2030 et les ressources régulières de l'UNICEF ainsi que ses fonds thématiques pour l'éducation.

Série de notes thématiques

Cette note est la deuxième de la série de documents élaborés dans le cadre de la recherche DMS au Tchad. Elle se concentre sur la formation et la répartition des maîtres du primaire et vise à éclairer le dialogue politique au Tchad et dans d'autres pays concernés. Les autres notes, quant à elles, portent sur les questions de genre et les intrants scolaires, tels que les infrastructures et les manuels.

Pour plus d'informations

- Latouvaissou Vainao, Directeur de l'enseignement fondamental 1 (DEF1) au Ministère de l'éducation nationale de la promotion civique (MENPC), vlatouvaissou@gmail.com
- Francis Ndem, Chef de la section Éducation, bureau de l'UNICEF au Tchad, fn-dem@unicef.org
- Renaud Comba, Coordinateur de la Recherche Data Must Speak, UNICEF Innocenti – Centre mondial de la recherche et de la prospective, rcomba@unicef.org

Cette note est publiée par le MENPC, le bureau de l'UNICEF au Tchad et UNICEF Innocenti – Centre mondial de la recherche et de la prospective. Cliquer [ici](#) pour copier la citation.

Pour chaque enfant, des réponses

